

THEATRAL MAGAZINE

FRA

Famille du média : Médias spécialisés

grand public

Périodicité : Bimestrielle

Audience: 7000

Sujet du média : Culture/Arts littérature et culture générale



Edition : Novembre - decembre

2022 P.63

Journalistes : Hélène Chevrier

Nombre de mots: 522

p. 1/1

## Maïanne Barthes L'addiction au complot

Au départ de *Prouve-le*, on a des élèves qui n'aiment pas leur prof de biologie parce que ses yeux sont cernés de vert. Le dégoût évolue, se transforme en peur et alimente de multiples suspicions... Le spectacle de Lucie Vérot que monte Maïanne Barthes nous entraîne au coeur du complotisme au collège.

Ouelle est l'histoire de *Prouve-le*? Maïanne Barthes: On est parties d'une anecdote que m'avait rapportée une prof d'histoire-géo à l'occasion d'un covoiturage : elle avait une classe de sixièmes dans les quartiers nord de Marseille et pendant toute une année les élèves s'était persuadés qu'elle était un vampire, parce qu'elle avait le visage très pâle, et comme elle fermait les volets pour leur passer des diapos, ils en avaient conclu qu'elle devait avoir peur du soleil et enfin qu'elle ne pouvait pas connaître 2000 ans d'Histoire si elle ne les avait pas vécus... Elle avait fini en arrêt maladie donc ce n'était pas une histoire très joyeuse. Cela a

inspiré l'écriture du spectacle, où on traite de la théorie du complot, mais aussi de la question de la propagation des rumeurs, de leur amplification et de leur récupération par les réseaux sociaux. On a voulu en plus que la prof de notre histoire ne soit pas nécessairement sympathique. Elle a le droit de ne pas être sympathique, et même de ne pas être hyper heureuse et épanouie dans son travail. Ce n'est pas une raison suffisante pour l'accuser de tout.

Quelle image des jeunes le spectacle donne-t-il?

On a essayé de leur tendre un miroir le plus fidèle possible, mais pas de les caricaturer. Qu'ils remettent en cause des vérités officielles, c'est hyper important. Mais il faut garder cette posture du doute philosophique, continuer à avoir la même distance par rapport à tout ce qu'on nous dit que ce soient les vérités officielles ou celles qu'on trouve sur Internet. Cet esprit critique-là est salvateur. Ça nous a beaucoup intéressées. On ne voulait pas être dans le politiquement correct, ni faire la morale aux enfants.

Le complotisme est-il très développé parmi les jeunes ?

En tout cas, c'est une réalité dans les collèges et les lycées. Quand on est arrivées au collège du Vivarais à Lamastre pour créer ce spectacle, des élèves de sixième nous ont parlé des illuminati. On a été impressionnées par le nombre de complots dont ils avaient connaissance aussi ieunes.

Comment le spectacle alerte-t-il les jeunes sur les excès du complotisme ?

En montrant la fabrication du complot. La pièce est écrite à la manière d'une reconstitution de ce qui est arrivé à Célia et Théo les deux personnages. Pour cela, ils convoquent des flash-backs, des souvenirs de moments un peu clés de l'histoire qu'ils nous racontent; ils sont tous les deux dans le préau de leur collège et avec les moyens du bord ils racontent cette histoire, ils se mettent en scène, ils rejouent.

Propos recueillis par Hélène Chevrier

■ Prouve-le, texte de Lucie Vérot, mise en scène Maïanne Barthes Comedie de Saint-Etienne, Place Jean Dasté 42000 Saint-Étienne, 04 77 25 14 14, du 15 au 18/11 En itinérance du 6 au 25/03/2023



